

# Viola Poli

*sous(p)eau*

Exposition : 29.11 – 21.12.2024

Vernissage : jeudi 28 novembre dès 18h

Avec le soutien de la Loterie Romande et de la République et Canton et Genève.

---

## Capsule 1

Elia Fidanza

*I wish for the bird to be so  
marvellous that I could not  
forget you, 2024*

## Capsule 2

Kantarama Gahigiri

*Terra Mater - Mother Land, 2023*  
*sur une proposition de Jasmin Basic*

---

Horaires : du mardi au samedi de 14h à 18h

Ouverture spéciale pendant les vacances de Noël  
**sur rdv uniquement** : les 30 et 31 décembre,  
puis du 2 au 5 janvier. RDV au 022 312 12 30.

Capsules visibles 24h/24h depuis le passage des  
Halles de l'Île



# Viola Poli

## *sous(p)eau*

Viola Poli est née dans un village de 450 habitants dans le Tessin. Elle a vécu au bord du lac et au milieu des rivières et des montagnes, un décor où le silence devient un trait de personnalité et la rivière un outil par lequel elle se régénère. On a dit de son travail qu'il était post-apocalyptique. Je réfute ce terme, trop plaqué, mal senti. Son œuvre est paysage, ou du moins, reconfiguration d'un paysage mémoriel à partir de la peau comme membrane sensorielle, perceptive et un espace de données. Le fait que Viola Poli traite de peaux en employant de la cire nous permet de nous situer du côté de la mémoire autonome. Une terre foulée, une rivière empruntée donnent lieu à des gestes qui tentent de renouer avec des sensations de paysages, toujours en transformation. Et ainsi, l'artiste parle d'elle-même, de ses émotions, des cycles de vie et de ce retour à la terre auquel nous ne croyons plus. Dans cette croyance déchue, dans l'acceptation d'un corps traversé par les microparticules du monde, se posent les questions du seuil et de la relation : que voulons-nous, que pouvons-nous faire rentrer chez nous, dans notre maison corporelle ?

— Extrait du texte de Julia Marchand



*sous(p)eau*, 2024 © Viola Poli

## Biographie

### Viola Poli

Viola Poli est une artiste plasticienne basée à Genève. Née au bord du lac de Lugano, elle arrive à Genève pour étudier les Arts Visuels à la Haute Ecole d'Art et de Design. Après une formation de trois ans en sculpture et installation avec un semestre d'échange à la HGB-Leipzig, elle suit le programme Work.Master - pratiques artistiques contemporaines.

Avec une approche de l'ordre du sensible, la pratique de Viola Poli s'intéresse à la matière, de toutes origines et dans tous ses états. Elle se sert de différents procédés et médiums tels que la recherche en matières biodégradables, assemblage de matières industrielles ou de récupération, récolte de plantes, céramiques, texte, image, vidéo, son et installations comestibles. Cela donne vie à des œuvres qui s'adaptent au lieu d'exposition et se transforment. Se déplaçant entre images physiques et mentales, son travail offre une vision multidimensionnelle qui nous plonge dans un état d'introspection personnel et collectif.

Elle a exposé entre autres, à la Ferme de la Chapelle, Lancy; EAC (Les Halles), Porrentruy; La Regionale, Lugano; Halle Nord Capsule; Soul2Soul, Genève; Espace Libre, Bienne; Art au Centre, Genève. Elle est lauréate des ateliers Surville mis à disposition par la Ville de Lancy (2023-2026). En parallèle de sa pratique artistique, elle co-organise la résidence d'artiste PICTO et est médiatrice culturelle pour la danse contemporaine.

 <https://www.instagram.com/vi.iola/>

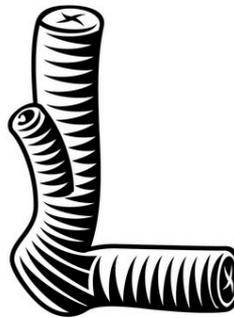
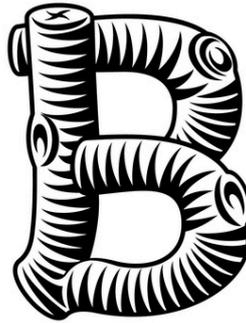
*I wish for the bird to be so marvellous that I could not forget you,*  
2024

« Il y a comme des couverts un peu noircis dans les tiroirs grippés. Il y a comme le son métallique et régulier du déambulateur contre le sol, la cadence feutrée des chaussons qui l'accompagnent. Il y a un petit trou de serrure bouché par la sciure qui ne laisse plus rien passer. Un vrai cul-de-sac pour la lumière ou pour un regard trop habitué à tout voir. [...] Il y a ce regard dit abîmé par l'âge. Moi, je vois des brasiers étouffés avec ce voile de fumée qui persiste et cache partiellement la couleur de leur iris, aiguisé et prêt à rire dès que les plis de la peau se rassemblent. Ces microsillons de leur peau en famille nucléaire refusionnée. »

— **Extrait du texte d'Erell Le Pape**

Depuis plus d'un an, Elia Fidanza mène un travail de recherche vidéo autour de ses deux grandes tantes nonagénaires, Bruna et Lina, qui ont choisi de vivre ensemble après la perte du mari de l'une d'elles. Alors que Lina perd peu à peu ses souvenirs, Elia propose de glaner des fragments de vie pour laisser de la place à une narration naviguant entre chorégraphie, travail fictionnel et documentaire. Avec un narrateur corp(us) à la fois de l'autrice et de l'artiste, le texte accompagnant l'exposition cherche à relier ce projet vidéo à une sculpture hommage réalisée par l'artiste Sylvio Asseo, mettant en lumière la méthodologie d'Elia : un travail d'investigation relationnelle, profondément ancré dans le corps, qui va bien au-delà de la simple observation.

**I  
wish  
for  
the  
bird  
to  
be  
so  
marvellous  
that  
I  
could  
not  
forget  
you**



*I wish for the bird to be so marvellous that I could not forget you, 2024*  
© Elia Fianza, visuel : Clément Chavannes

## **Biographie**

### **Elia Fidanza**

Elia Fidanza est un artiste d'origine italienne basé à Genève. Après avoir obtenu un Bachelor en arts visuels à l'École Supérieure des Arts Saint-Luc à Liège (Belgique), il intègre le programme Work.Master en pratiques artistiques contemporaines à la Haute École d'Art et de Design de Genève—HEAD, où il obtient son diplôme en 2022.

À partir d'indices et de repères corporels, la pratique d'Elia Fidanza fait émerger des débris narratifs, à la fois fictifs et documentaires. Il mêle ainsi vidéo, installation, texte et dessin pour construire un espace représentatif qui puisse donner place à des complexités émotionnelles et relationnelles.

 [https://www.instagram.com/elia\\_fidanza/](https://www.instagram.com/elia_fidanza/)

## *Terra Mater - Mother Land, 2023, 10'*

Elle se tient là, confiante, telle une déesse des déchets technologiques, entourée de montagnes infinies d'ordures, de plastique, de puanteur et de terres rares. Un appel en colère au monde pour qu'il prenne ses responsabilités face aux conséquences du capitalisme, du colonialisme et de la destruction environnementale en Afrique. Kantarama Gahigiri donne forme à un récit visuel et sonore hypnotique, au croisement entre hyperréalisme et conte futuriste.

*Programmation vidéo de la capsule 2 confiée à la programmatrice et curatrice Jasmin Basic.*

## **Biographie**

Kantarama Gahigiri est une artiste et réalisatrice suisse-rwandaise. Née à Genève, elle est titulaire d'une maîtrise en relations internationales. Aujourd'hui elle poursuit l'exploration de l'identité, de la migration, de l'autonomisation et de la représentation à l'écran, à travers ses projets tournés tantôt en Suisse, tantôt en Afrique de l'Est. Elle développe actuellement son premier long métrage de fiction.

 <https://www.instagram.com/kantarama/>

 <https://www.swissfilms.ch>



*Terra Mater - Mother Land, 2023* © Kantarama Gahigiri



## INFORMATIONS

Contact :

022 312 12 30

[contact@halle-nord.ch](mailto:contact@halle-nord.ch)

Exposition : du 29 novembre au 21 décembre 2024

Vernissage : jeudi 28 novembre dès 18h

Horaires : du mardi au samedi de 14h à 18h

Ouverture spéciale pendant les vacances de Noël

**sur rdv uniquement** : les 30 et 31 décembre,

puis du 2 au 5 janvier.

RDV au 022 312 12 30.

Capsules visibles 24h/24h depuis le passage des Halles de l'Île

Halle Nord / Capsules

Place de l'Île 1

1204 Genève

Arrêt TPG Bel Air

[halle-nord.ch](http://halle-nord.ch)